

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 153 Malfortuné tellement me va l'heur](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 153 Malfortuné tellement me va l'heur

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre à ce propos.

Incipit non moderniséMalfortuné tellement me va l'heur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 153

FoliotationK4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RÉCUEIL DE

A la parfin on en mandie,
Qui n'en fait bien tost le depart,
De trop aymer cest grand folie,
Je le sçay bien quant à ma part.

De Huitain de l'Acteur se com- plaignant d'Amour.

SI pour confort ne fust dolenterage,
Et de soulas me seruis desplaisance,
Si desespoir m'estoit pour bon courage
En grand douleur ie viurois à plaisirance,
De doux tourment ie prens griefue ayfance,
Treshoureux ie suis souz le malheur,
J'ay bonne ayde qui me porte nuyfance,
Ainsi ioyeux ie demeure en douleur.

Autre à ce propos.

MAl fortuné tellement me va l'heur,
Valeur n'ay plus mais en dueil ie remains
Maintz maux venans d'amoureuse chaleur
Leur grand courroux me mettent entre mains,
Moins i'ay de bien que nul de tous humains,
Au moins grand mal fait vie de finer,
Finer me faut quelqu'un de ses demains
De mains cruelles mercy ne puis finer.

Autre.

TEl est le temps il s'en faut contenter,
En esperant qu'en autre reuiendra,